

En bref Coulisses

Le deal de Valls. « Ok pour une reconnaissance d'un statut juridique aux territoires, et pour un partage de la fiscalité économique, à condition qu'en 2020, lors de la suppression des départements, la métropole change de braquet. » Tel serait le deal proposé aux ténors de Paris Métropole par Manuel Valls, qui devrait réunir prochainement les élus pour préparer l'examen de la loi par le Parlement.

CRCI, prochaine réunion le 13 décembre. La prochaine réunion de la commission régionale de coopération intercommunale planchera sur le schéma du même nom, afin de bâtir les intercos de l'unité urbaine de Paris. La commission devra adopter le SRCI au printemps, avec des conditions de majorité complexes : une double majorité, des 2/3 des membres, représentant au moins les 2/3 des représentants du département concerné, est requise...

Pass Unique (1). Les convictions de Marie-Pierre de la Gontrie. « Le budget de la région s'élève à 4,8 milliards, on peut sans doute dégager les 180 millions nécessaires au financement du pass unique », juge la vice-présidente de la Région.

Pass unique (2). « Poursuivre le renforcement d'une identité francilienne », telle est une des motivations avancées par Marie-Pierre de la Gontrie pour expliquer la mise en place de ce pass. Et cette dernière rappelle que Gilles Carrez avait proposé une hausse du « VT » pour financer le Grand Paris...

CFE. Le mythe de la péréquation. « Affecter la cotisation foncière des entreprises (CFE) au niveau métropolitain ne produira pas un euro de recettes supplémentaires. Les hausses de cotisation des uns seront annulées par les baisses des autres », rappelle un élu.



© G.B.

« Sans les habitants, difficile de faire exister la future métropole... »

population les outils pédagogiques qui lui permettent de se saisir des enjeux. Et d'être acteur de la construction métropolitaine. » A peine un an après cette rencontre, il devient président de

l'association.

Dans ses échanges avec les habitants, il perçoit « de la méfiance voire de la défiance pour le projet métropolitain ».

Pour la plupart des citoyens de la future métropole, le Grand Paris, c'est, au choix, concret avec « des transports qui feront le lien entre les territoires », le flou artistique d'un « truc qui se décide dans les hautes sphères », un mystère « un peu trop complexe », rapporte le jeune homme. « Ce qui les touche, notamment les questions sociales, est évacué. Au mieux, on les retrouve dans le discours... ». Ne lui dites pas qu'il dissimule mal les traits d'un empêché de tourner en rond, d'une graine d'agitateur d'idées. Non ! Il est « un transmetteur. A Métropop!, on se veut l'écho des habitants et de la société civile. D'ailleurs, l'association fait partie de la mission de préfiguration. Mon approche n'est pas partisane. »

PORTRAIT

Antoine Le Pessec « Donner forme humaine à la métropole »

Urbaniste, Antoine est aussi le président de Métropop!, une association qui met l'habitant au cœur de la construction métropolitaine.

Ce sont les habitants qui font la métropole et pas l'inverse. Le Grand Paris est une occasion de rebattre les cartes, un levier d'action pour lutter contre les inégalités territoriales... pour peu qu'on y associe les habitants », lance Antoine sans préambule. Le ton est donné et la conviction ancrée chez cet urbaniste de 26 ans : « L'humain précède l'urbain. » L'urbanisme, il y est venu par... la sociologie où il découvre le champ de la sociologie urbaine. Emballé, il bifurque vers l'urbanisme et signe pour un master à la Sorbonne puis à Sciences Po. « L'urbanisme m'est apparu comme un moyen d'agir sur le quotidien des gens. De travailler pour eux. Et surtout avec eux », raconte Antoine. Avec son air presque nonchalant, il brouille les pistes. Si la « forme » paraît dilettante, le fond, lui, est argumenté, réfléchi. Il persiste :

« Les habitants ne sont pas assez intégrés dans le processus de fabrication de la ville. C'est encore trop souvent la seule affaire des aménageurs, des politiques et du marché. Donner la parole aux habitants est souvent perçu comme une contrainte, alors qu'au contraire, c'est une véritable chance pour améliorer la qualité des territoires. » C'est cette vision qui a trouvé un écho avec l'action de Métropop! dont il découvre l'existence en 2012.

« Ils avaient organisé une rencontre autour d'une question « Métropole parisienne et société civile : et maintenant que fait-on ? L'équipe a lancé, cette année-là, un projet Métropole et participation pour faire émerger la parole citoyenne, pour donner à la

Les pouls des banlieues

Depuis qu'il est étudiant, lui trotte dans la tête l'idée de créer des « incubateurs de lien social ». Un lieu comme une connexion entre plusieurs quartiers qui permettrait aux gens de se rencontrer et ne serait pas adossé aux institutions. « Bon... le business model est encore à définir, sourit celui qui a grandi à Noisy-le-Grand entre les quartiers pavillonnaires, le conservatoire et les bords de Marne. « La grande aventure quand on est jeune, c'est d'aller à Paris, le centre. Aujourd'hui, souligne-t-il, pour moi, le cœur c'est

bien la banlieue, c'est là que le pouls est à prendre ». Et le jeune homme de conclure : « La métropole c'est une chance ! Le seul prisme de la compétitivité ne suffira pas. Sans les habitants, il sera difficile de faire exister la future métropole... » ■

GÉRALDINE BOUTON

Le journal du Grand Paris

Société éditrice JGPmedia au capital de 100000 euros, 27 rue du Chemin Vert - 75011 Paris - Tél. 01 75 77 87 25
N° de commission paritaire en cours

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Jacques Paquier
Rédacteur en chef délégué : Raphaël Richard
Rédaction : Géraldine Bouton, Jérôme Michon,

Fabienne Proux, Marie Bidaut
Conception graphique : Rampazzo & Associés
Imprimerie : ISI Print, 15 rue F. de Pressensé, 93210 La Plaine-Saint-Denis